

# Préface

Autor(en): **Melly, Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **153 (2014)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'heure de la publication des premiers ouvrages consacrés à la présentation des fouilles archéologiques de Gamsen, il est particulièrement réjouissant de voir se matérialiser sous une forme tangible et transmissible les résultats du labeur de nombreuses années de fouilles et d'études. Dans ces ouvrages, les scientifiques conjuguent leurs talents pour décrire et comprendre l'histoire et la préhistoire de ces lieux, pour nous rapprocher des populations qui les ont occupés au cours des âges et pour livrer aux chercheurs futurs de nouvelles hypothèses de travail. En rassemblant les données scientifiques et en les présentant sous une forme accessible à chacun, cette publication restitue à la population locale et régionale le cadre de vie et l'histoire de son passé, tout en situant ces extraordinaires découvertes dans le vaste champ d'investigations scientifiques, à l'échelle internationale de l'arc alpin. Grâce à ces recherches, un pan important de notre civilisation alpine a pu être levé, non seulement pour les archéologues, mais pour la population toute entière, qui y découvre une part importante de son identité culturelle.

La découverte du site a été induite par la construction de l'autoroute A9 en Valais et ce n'est sûrement pas un hasard. A l'instar de cette voie de circulation moderne, la haute vallée du Rhône a servi de parcours naturel dans le cadre des relations transalpines. L'existence du site de Gamsen et sa configuration ont montré que déjà à des périodes fort anciennes, la vallée vivait déjà au rythme des échanges et que ceux-ci étaient parfois pratiqués sur de grandes distances.

Comme la construction de l'autoroute allait emprunter un tracé situé sur le site de Gamsen et que ces vestiges étaient menacés de disparition, c'est à la Confédération suisse qu'incombait le financement des recherches archéologiques, comme elle l'a fait sur le tracé des autoroutes suisses depuis 1961, et cela, à raison de 92%, le solde étant à la charge du Canton. L'investissement total pour le chantier de Gamsen, du premier «coup de pioche» à la remise des études et rapports finaux aura été, lorsque le projet se terminera, de CHF 37'378'000.-, c'est-à-dire 19 fois le montant que l'archéologie cantonale peut actuellement consacrer annuellement aux recherches archéologiques de terrain et à l'élaboration de leurs résultats. Cette somme considérable représente à ce jour le 80% de l'ensemble des travaux et analyses archéologiques menées ou en voie d'achèvement dans le cadre de la réalisation de l'autoroute valaisanne entre Sion et Brig.

Nous tenons à exprimer ici toute notre reconnaissance à la Confédération et à l'Office fédéral des routes pour le financement important qu'ils ont consenti, et sans qui il n'aurait pas été possible de mener à bien de telles recherches. Cette aide indispensable pour une telle réalisation témoigne de la grande solidarité confédérale, et s'exprime à merveille en cette année jubilaire du bicentenaire de l'alliance entre le canton du Valais et la Confédération helvétique.

A l'image des pages de ces publications, le territoire exploré constitue le substrat naturel sur lequel a été inscrite l'histoire de ses populations. Les archéologues nous apprennent à le lire et à le comprendre, le mettant en lumière et en relation, lui donnant des noms et des images, et nous ne pouvons que nous en réjouir et féliciter tous ceux qui y ont contribué.

Nos remerciements vont tout naturellement aux chercheurs et aux auteurs mais également à la Commission scientifique qui a accompagné avec constance et efficacité ces travaux pendant de longues années aux côtés de l'archéologue cantonal et qui ont mis en lumière toute l'importance de ce site dans le contexte de l'arc alpin.

Jacques Melly, conseiller d'Etat  
Chef du département des transports, de l'environnement et de l'équipement.